

VOIX DU MONDE RURAL

A large, three-bladed wind turbine is the central focus of the image. It stands tall against a backdrop of a cloudy, overcast sky. The ground in the foreground is dark and appears to be a field or rural landscape. The overall tone is somewhat somber due to the grey clouds.

2012/01 N° 105

“Décroissance” dans la consommation énergétique

Rédacteur en chef:

George Dixon
FERNANDEZ

Secrétariat:

FIMARC aisbl
rue Jaumain 15
5330 ASSESSE
BELGIQUE
Tél/Fax: +32-83-656236
www.fimarc.org
fimarc@skynet.be

Compte bancaire:

ING 310-0756026-94
IBAN
BE87 3100 7560 2694
BIC/SWIFT
BBRUBEBB

Mise en page:

FIMARC aisbl

Photos & Dessins:

FIMARC aisbl
sauf mention spéciale

Abonnement:

15,00 €/an

Parution:

32^e année

Impression:

FIMARC aisbl

Sommaire

Editorial	3
“Décroissance” dans la consommation énergétique	5
Agenda international	13
Nouvelles de la FIMARC	15

*Couverture : Spontin (Belgique)
(PH. A. Van Gysel)*

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC, qui
donne un écho de la vie du monde rural et de l'action des
Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC



Chers lecteurs du VMR,

Tout d'abord permettez-moi de vous souhaiter une très heureuse et prospère nouvelle année 2012.

Nous avons publié divers aspects des questions foncières dans les 4 éditions du VMR de 2011 dans le contexte de la tendance à l'accaparement des terres dans le monde. La FIMARC a insisté sur la nécessité de protéger les droits fonciers et l'accès à la terre des producteurs les plus vulnérables et des populations rurales (petits paysans, pêcheurs, indigènes, éleveurs etc.) afin de protéger leur vie et leur subsistance dans les zones rurales et pour garantir l'éradication de la pauvreté et leur sécurité alimentaire. Au travers des témoignages de nos actions et interventions sur les questions foncières dans les différents pays, j'espère que nous avons réussi à mobiliser l'opinion publique sur cette question.

Afin de fournir non seulement une vue générale mais aussi une dimension spécifique de ce thème, les 4 éditions de cette année porteront sur «La décroissance».

L'assemblée générale de la FIMARC de 2010 avait proposé «La décroissance» comme une alternative contre l'exploitation des ressources et pour sauver la planète. A partir de cette édition, nous tenterons de voir comment nous pouvons appliquer la décroissance d'une façon plus pratique et pragmatique dans différents secteurs de notre vie quotidienne et dans la vie en société.

La consommation des ressources dans le monde augmente rapidement, poussée par la croissance de la population et de la prospérité. L'urbanisation et les changements technologiques y compris la consommation de pétrole, créent de nouveaux modèles de besoins humains et de leurs aspirations. Ces tendances sont à l'origine de nombreux effets indésirables au niveau socio économique et environnemental sur la planète.

La décroissance de la consommation d'énergie est le thème principal de ce VMR105. Au cours de ces dernières années, il y a eu une énorme augmentation de la demande énergétique mondiale suite au développement industriel et à la croissance de la population. Les prix du pétrole flambent et le prix du charbon a doublé. De nombreux pays sont menacés par des coupures d'électricité et doivent faire face à des émeutes à cause de cela. Les États riches s'inquiètent aussi de la sécurité d'approvisionnement énergétique. Dans les pays en développement 1,6 milliard de personnes, environ un quart de la race humaine, n'ont pas accès à l'électricité.

L'Agence Internationale de l'Energie (AIE) prévoit que les besoins énergétiques du monde pourraient être 50 % plus élevés en 2030. Le monde dépend toujours des combustibles fossiles qui sont quasi épuisés et non respectueux de l'environnement. La dépendance à des sources d'énergie non renouvelables plutôt que l'utilisation de sources renouvelables d'énergie est également une des principales causes de cette crise énergétique mondiale. Une réflexion sérieuse doit être menée dès maintenant pour la création de solutions alternatives viables.

La nécessité de changement et d'une action politique coordonnée sur l'énergie, la prise en compte des changements climatiques et la réduction de la pauvreté sont des questions connexes qui n'ont jamais été plus aiguës. Les dirigeants du monde doivent prendre des mesures sur la crise de l'énergie. C'est pourquoi la FIMARC demande d'appliquer la décroissance dans la consommation d'énergie sur une base individuelle et collective. La conservation de l'énergie n'est pas juste une question d'économie d'argent. Elle a des avantages importants pour l'environnement. Menons donc des actions personnelles pour promouvoir la conservation de l'énergie et plaidons en faveur de l'utilisation des énergies durables.

Je vous souhaite une bonne lecture et merci de me tenir informé de vos différentes actions d'économie d'énergie.

*George Dixon FERNANDEZ
Secrétaire général*



“Décroissance” dans la consommation énergétique

Une énergie qui soit abondante et économique est un des enjeux des civilisations modernes. Dès maintenant, la production d'électricité est à l'origine de nombreuses tensions un peu partout dans le monde.

Nous vivons à l'âge du pétrole, mais celui-ci tire à sa fin. Le charbon, le nucléaire et l'hydrologie sont utilisés principalement pour produire de l'électricité. Le gaz naturel est largement utilisé pour le chauffage. La biomasse sert à chauffer et à cuisiner. Le vent et l'énergie solaire sont des sources d'énergies durables mais nous ne les maîtrisons pas encore totalement. A ce jour, si la production de pétrole reste constante, il ne reste, selon certains experts que 42 ans avant son épuisement. De même il y a encore du gaz naturel pour les 61 prochaines années et du charbon pour 133 ans.

Beaucoup réalisent déjà que le pétrole et le gaz deviendront des ressources rares et chères au cours des prochaines années. Les énergies durables seront donc le seul choix. L'ère de l'énergie limitée et chère qui se présente, sera très difficile pour chacun sur terre mais sera encore plus difficile si on ne la prévoit pas. Il est donc d'une extrême importance que le public et particulièrement les décideurs comprennent la crise de l'énergie mondiale dans sa globalité. C'est la raison pour laquelle la FIMARC réfléchit sur le besoin d'appliquer la décroissance dans la consommation énergétique aussi bien dans la vie quotidienne que dans la société.



Les diverses formes de production d'électricité

La production d'électricité est essentiellement un secteur industriel, destiné à mettre à disposition de l'ensemble des consommateurs la possibilité d'un approvisionnement adapté à leurs besoins en énergie électrique. Sa production se fait depuis la fin du 19^{ème} siècle, à partir de différentes sources d'énergie. Les toutes premières centrales électriques fonctionnaient au bois mais aujourd'hui, la production d'électricité est possible à partir d'énergie fossile (charbon, gaz naturel ou pétrole), d'énergie nucléaire, d'énergie hydroélectrique, d'énergie solaire, d'énergie éolienne ou de la biomasse.

Vu la raréfaction des ressources fossiles et le fait qu'elles s'épuisent sans renouvellement, l'industrie productive a développé au fil du temps d'autres formes de production utilisant l'énergie nucléaire et, là où c'est possible parce que les ressources sont disponibles, l'énergie hydraulique. Nous verrons que ces solutions sont des alternatives mais qui ne sont pas sans danger ou sans conséquences pour les populations.

Qu'est ce qui guide le choix d'une énergie plutôt qu'une autre ?

Les moyens mis en œuvre sont divers et dépendent de plusieurs facteurs : les techniques disponibles, la réactivité de mise en œuvre, la production nécessaire, le rendement, les coûts d'investissement, d'exploitation voire de déconstruction, le coût éventuel des matières premières...

Malheureusement, les impacts sociaux et environnementaux ne sont pas toujours pris en compte à la mesure de ce qu'ils devraient l'être, provoquant des désastres tant pour la planète que pour les populations, souvent expulsées de leur terres sans autre forme de procès ou compensation.



LES ÉNERGIES FOSSILES

Le gaz naturel



Résultat de la décomposition de matières organiques et végétales, pendant des millions d'années, le gaz naturel est essentiellement du méthane, c'est-à-dire du carbone et de l'hydrogène. Énergie fossile la moins carbonée, le gaz naturel possède un avantage de poids par rapport aux autres sources d'énergie en ce qui concerne les objectifs de baisse des émissions de gaz à effet de serre.

Les principaux pays gaziers - 2004 (Stat BP)

Les réserves de gaz naturel s'élèvent à environ soixante années de consommation au rythme actuel et sont localisées essentiellement en ex-URSS et au Moyen-Orient.

Le charbon

Le charbon est une des énergies fossiles émettant le plus de CO₂. Néanmoins, il reste à l'origine de plus de 30 % de la production mondiale d'électricité. Par ailleurs, le coût du charbon par rapport à l'énergie produite est plusieurs fois inférieur à celui du gaz naturel.



Dans les pays industrialisés, le charbon est confronté au défi technologique et économique que représente la mise aux normes environnementales toujours plus exigeantes. Les producteurs d'énergie ont pour objectif d'améliorer le rendement énergétique du charbon et réduire les rejets polluants.

Le pétrole

Avant les chocs pétroliers des années 1970, les compagnies pétrolières intégrées maîtrisaient la chaîne pétrolière du puits à la pompe, avec des liens à long terme avec les pays producteurs. Les prix du pétrole étaient fixés pour des périodes longues et le commerce ne posait pas de difficulté particulière.

La guerre de 1973 au Moyen-Orient a conduit les pays exportateurs de pétrole à s'organiser en formant l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) et à multiplier par 4 le prix du brut. Ils ont tour à tour nationalisé les concessions accordées aux compagnies pétrolières.

Une des réponses de la part des pays consommateurs à l'augmentation du prix du brut a été de diversifier les sources d'approvisionnement hors de l'OPEP et d'économiser le pétrole, avec notamment le développement de moteurs de voitures moins gourmands, l'isolation thermique des bâtiments, la construction de centrales nucléaires, etc.



Réserve mondiale de pétrole - 2010



LES ENERGIES NATURELLES

L'eau

L'énergie hydroélectrique est une énergie électrique renouvelable obtenue par la conversion de l'énergie hydroélectrique de flux d'eaux naturels, chute d'eau, barrages... en électricité. L'énergie du courant d'eau est transformée en énergie mécanique par une turbine puis en énergie électrique par un alternateur.

En 2011, l'hydroélectricité représente environ 16% de la production mondiale d'électricité et possède certains atouts. C'est une énergie renouvelable et qui n'émet que peu de gaz à effets de serre. Troisième source de production d'électricité en Europe, l'hydroélectricité est amenée à se développer en intégrant la protection des ressources piscicoles et en s'articulant avec d'autres énergies renouvelables comme l'éolien ou d'autres systèmes hybrides (par exemple avec l'hydrogène).



*Chutes d'Iguaçu, Paraguay 2010
(PH. C.Delhez)*

L'énergie nucléaire

Une centrale nucléaire est un site industriel qui utilise la fission de noyaux atomiques pour produire de la chaleur, qui produira de la vapeur d'eau, laquelle entraînera la rotation d'un générateur, producteur à son tour d'électricité. C'est la principale mise en œuvre de l'énergie nucléaire dans le domaine civil.

Une centrale nucléaire est constituée d'un ou plusieurs réacteurs nucléaires dont la puissance électrique varie de quelques mégawatts à environ 1 500 mégawatts (pour les réacteurs actuellement en service).

En 2011, 435 réacteurs fonctionnent dans 31 pays différents dans le monde avec une production totale de 370 gigawatts couvrant environ 16 % de l'électricité mondiale.



*Centrale nucléaire de Leibstadt
(PH.Roland Zumbühl, Arlesheim)*

LES INCONVÉNIENTS

Nous l'avons vu ci-dessus, les énergies non renouvelables deviennent de plus en plus rares et les compagnies n'ont pas attendu que la pénurie soit complète pour développer d'autres formes de production. Le problème principal des énergies fossiles étant qu'elles ne sont pas renouvelables et de plus souvent polluantes, l'industrie s'est tournée vers la production à partir d'énergies renouvelables telles que la production à partir d'eau ou encore du nucléaire avec les inconvénients et/ou les problèmes que ces formes de production engendrent.

L'hydroélectricité présente des inconvénients sociaux et environnementaux particulièrement dans le cas des barrages implantés dans les régions non montagneuses : déplacements de population, inondations de terres agricoles, modifications des écosystèmes aquatiques et terrestres, blocage des alluvions...

Bien que l'hydroélectricité soit considérée comme une énergie propre et inépuisable, contrairement au pétrole ou au gaz naturel, certaines recherches émettent de sérieux doutes sur le bilan en gaz à effet de serre des systèmes hydroélectriques. L'activité bactériologique dans l'eau des barrages, surtout en régions tropicales, relâcherait d'importantes quantités de méthane, gaz ayant un effet de serre 20 fois plus puissant que le CO₂.



Un exemple notable d'impact environnemental majeur est la destruction de la Cascade des Sept Chutes, à la frontière entre le Brésil et le Paraguay, en 1982 par le barrage d'Itaipu. Aujourd'hui, considéré comme le deuxième plus important barrage, il s'agissait du plus grand barrage au monde lors de son entrée en opération. Deux semaines ont suffi pour que les retenues d'eau artificielles du barrage submergent la région des chutes. Le gouvernement brésilien a ensuite fait dynamiter les monts qui restaient hors de

l'eau, détruisant ainsi l'une des principales merveilles naturelles du monde.

La communauté de Santa Cruz, Barillas dans la région de Huehuetenango au Guatemala, s'est opposée à la construction d'une centrale hydroélectrique sur son territoire de Poza Verde. Malgré cette opposition, l'entreprise Hidro Santa Cruz continue ses travaux d'installation, menaçant la population locale. Le 1^{er} mai dernier, un affrontement entre des membres de l'hydro électrique et des personnes de la communauté s'est soldé par la mort d'une d'entre elles et de 2 autres personnes grièvement blessées. Une des personnes avait refusé de céder ses terres à la compagnie.



Malgré l'opposition signée par le maire du village, le gouvernement a maintenu le permis d'exploitation à la compagnie qui continue, avec l'appui de la police nationale et de l'armée, à menacer la population.

Nous avons tous en mémoire l'accident nucléaire le plus grave de toute l'humanité. Le 26 avril 1986, l'augmentation de la puissance d'un réacteur conduisait à la fusion du cœur de la centrale de Tchernobyl en Ukraine. Cela a entraîné une libération de quantités d'éléments radioactifs dans l'atmosphère provoquant de nombreux décès et des maladies graves suite aux irradiations ou contaminations. Il s'agissait du premier accident de cette importance.

Plus récemment, le 11 mars 2011 au Japon, l'accident nucléaire de Fukushima, provoqué par un tsunami suite à un important séisme, nous a remis en mémoire les dangers potentiels des centrales électriques. La zone sinistrée, sans parler des dommages immédiats pour la santé des populations, serait contaminée pour des centaines d'années.



Suite à cet accident, un certain nombre de pays ont revu leur politique de développement nucléaire. Par exemple, la Chine a décidé de geler les nouvelles autorisations de centrales nucléaires, l'Allemagne a annoncé sa décision de fermer toutes ses centrales nucléaires avant fin 2022, l'Italie a stoppé ses projets nucléaires et la Suisse ne renouvellera pas ses centrales.

Malgré l'importance de ces accidents et le peu de recul que nous avons sur le traitement des déchets nucléaires, le lobby de cette entreprise ne désarme pas et continue de prôner cette technologie. Il est vrai que nos besoins en électricité sont de plus en plus importants et que sans politique de sortie du nucléaire volontariste, cette forme de production n'est pas prête de cesser.

Questions pour les groupes et les mouvements :

- *Quelles sont les ressources utilisées dans votre pays pour la production d'électricité ?*
- *Quels en sont les avantages et les inconvénients que vous percevez ?*

LES ALTERNATIVES POSSIBLES

Fort du constat que nous ne pouvons pas continuer à consommer de cette manière effrénée, la FIMARC prône une décroissance dans la consommation et le développement de production d'énergies alternatives à partir d'énergie solaire, d'énergie éolienne et /ou de biomasse.

Les techniques pour capter directement une partie de l'énergie dispensée par le soleil sont disponibles et sont constamment améliorées. On peut distinguer le *solaire passif*, le *solaire photovoltaïque* et le *solaire thermique*. Les applications sont nombreuses: chauffage des habitations, four et cuisinière solaires, permettant l'économie de bois de chauffe, surtout dans les pays du Sud, production d'électricité sur le même principe qu'une centrale électrique classique ou via des panneaux photovoltaïques. Cette technologie s'avère tout à fait prometteuse grâce à sa simplicité et sa durabilité, son coût relativement faible, si ce n'est les frais d'investissement pour les installations.

Une autre alternative possible et qui tend à se développer est celle de l'énergie éolienne. Technique simple tout comme le solaire, l'éolien pourrait répondre à pas mal de nos besoins.

Des solutions existent donc pour une production alternative. Mais avant toute autre considération ou réflexion sur la reproduction à grande échelle d'électricité qui pourrait couvrir nos besoins, il est impératif que nous réduisions drastiquement notre consommation. Cela passe par des petits gestes au quotidien pour les particuliers mais surtout par des comportements citoyens, dans les choix que nous posons au quotidien.

**Il est urgent d'agir pour notre planète.
Les générations futures nous en remercierons.**

Questions pour les groupes et les mouvements :

- *Dans quels domaines de votre vie quotidienne pensez-vous pouvoir réduire votre consommation d'électricité ?*
- *Quelles sont les alternatives développées par votre gouvernement pour réduire la consommation électrique ou pour se tourner vers des énergies renouvelables ?*

Agenda international

Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable, Rio+20

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable aura lieu au Brésil du 20 au 22 juin 2012 pour célébrer le 20 anniversaire de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le Développement qui s'était tenue à Rio de Janeiro en 1992, et le 10ème anniversaire du Sommet International sur le développement durable de Johannesburg de 2002.

L'objectif de cette Conférence est d'assurer un engagement politique renouvelé pour le développement durable, pour évaluer les progrès et les lacunes dans la mise en œuvre des décisions prises lors des sommets antérieurs et pour pointer les nouveaux défis pour les années à venir.

La conférence mettra l'accent sur 2 thèmes principaux : une économie verte dans le contexte du développement durable et de l'éradication de la pauvreté et la définition d'un cadre institutionnel pour le développement durable.

Dans le contexte de RIO+20, la FIMARC co-organisera deux manifestations avec le réseau «More and Better», l'une le 19 juin au centre de convention de Rio Centro et la seconde le 22 juin au Parc Flamengo. Un compte rendu de ces manifestations vous sera proposé dans votre prochain VMR.



Les pays ont adopté des directives volontaires sur les régimes fonciers applicables aux terres, aux forêts et aux pêches.

Le 11 mai dernier à Rome, le CFS (Comité pour la Souveraineté Alimentaire) de la FAO a approuvé un ensemble de directives mondiales, visant à aider les gouvernements à sauvegarder les droits des personnes de posséder ou d'avoir accès aux terres, aux forêts et aux pêches.

Ce travail commencé en 2009, incluant la participation de représentants de gouvernements, d'organisations de la société civile, du secteur privé et d'organisations internationales et universitaires a abouti sur ces lignes directrices pour la gouvernance responsable des terres, pêches et forêts, dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale.

Ces lignes directrices traitent d'un large éventail d'autres questions y compris :

- La reconnaissance et la protection des droits de tenure légitimes, même dans les systèmes informels
- De meilleures pratiques pour l'enregistrement et le transfert des droits de tenure
- De vigilance pour que les régimes administratifs soient accessibles et abordables
- De la gestion des expropriations et la restitution des terres aux personnes qui ont été expulsées dans le passé
- Des droits des communautés autochtones
- De l'assurance que les investissements dans les terres agricoles se produisent de façon responsable et transparente
- Des mécanismes de règlement des différends sur les droits de tenure portant sur l'expansion des villes dans les zones rurales

L'ensemble de ces lignes directrices peut être téléchargé sur le site de la FAO www.fao.org



Nouvelles de la FIMARC

Séminaire européen de la FIMARC sur la réforme de la PAC (Politique Agricole Commune) et soirée de rencontre avec des Parlementaires

Le 10 avril 2012, la FIMARC a organisé une session sur la réforme de la PAC et un événement avec des parlementaires européens à la Représentation bavaroise à Bruxelles. 2013 sera en effet l'année de réformes importantes dans cette politique et la Coordination Européenne de la FIMARC a souhaité rencontrer des parlementaires pour partager avec eux leurs préoccupations quand à la réforme et ses implications pour les petits paysans européens, pour la société en général et pour les autres pays de par le monde.

Congrès sur la ruralité et les migrations organisé au Salvador du 16 au 21 mars 2012

Après quelques jours d'immersion dans le milieu rural salvadorien, les participants se sont réunis à l'UCA de Salvador et ont été accueillis par le Père Andreu qui a rappelé combien le milieu rural a été marginalisé historiquement et comment il est toujours en souffrance à cause des années de gouvernements de droite ayant privilégié le libre commerce et l'importation de produits agricoles d'autres pays. Ce fut du reste une des causes principales de l'immigration en masse vers les USA et d'autres pays de la région. Au cours du congrès, les personnes ressources sont allées plus

loin dans les causes des migrations et des difficultés engendrées par celles-ci. Une des solutions préconisées est un pays stable politiquement qui permette à ses habitants de vivre et de travailler leur terre, solution applaudie par le Vice Ministre des Affaires Extérieures qui a déclaré «espérer arriver rapidement à une patrie que puissent maintenir ses fils... »



Séminaire Migration, Salvador 2012

Le Bureau de la FIMARC s'est réuni à Bruxelles les 23 et 24 avril dernier.

Cette réunion a été suivie par un séminaire international sur "Les investissements dans l'agriculture", pour se terminer par la réunion du Comité exécutif les 28 et 29 avril. Au cours de la réunion du Bureau, les points de gestion de la fédération ont été abordés, tout comme la planification des activités continentales et des activités de lobby. Tout ceci dans un contexte de restrictions budgétaires importantes vu la défection de Misereor à nous soutenir pour le VMR et le retrait définitif de Broederlijk Delen.



*Séminaire international sur "Les investissements dans l'agriculture"
Visite à la ferme du Sacré Coeur - Assesse Avril 2012*



PUBLIE PAR

Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques
Federación Internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

Editeur responsable

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)